

①9 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
PARIS

①1 N° d publication :
(à n'utiliser que pour les
commandes de reproduction)

2 703 244

②1 N° d' nregistrem nt nati nal :

93 03851

⑤1 Int Cl⁸ : A 61 F 13/15

⑫

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

②2 Date de dépôt : 01.04.93.

③0 Priorité :

④3 Date de la mise à disposition du public de la
demande : 07.10.94 Bulletin 94/40.

⑤6 Liste des documents cités dans le rapport de
recherche préliminaire : *Se reporter à la fin du
présent fascicule.*

⑥0 Références à d'autres documents nationaux
apparentés :

⑦1 Demandeur(s) : KAYSERSBERG, Société Anonym
— FR.

⑦2 Inventeur(s) : Lefebvre du Grosriez Carol.

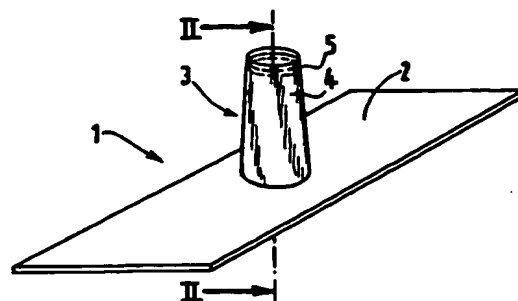
⑦3 Titulaire(s) :

⑦4 Mandataire : David Daniel Kayzersberg.

⑤4 Article d'hygiène féminine tel qu'une serviette périodique.

⑤7 L'invention concerne généralement un article d'hy-
giène féminine tel qu'une serviette périodique.

Selon l'invention, cet article (1) comprend une protection
externe (2) absorbant les fluides corporels, placée contre le
corps de l'utilisatrice et un dispositif interne de drainage
des fluides précités ou flux menstruel (3), disposé dans un
plan perpendiculaire à celui de la protection externe (2), et
destiné à capter les fluides précités directement dans le va-
gin et à les drainer dans la protection externe.



FR 2 703 244 - A1



ARTICLE D'HYGIENE FEMININE

~~TEL QU'UNE SERVIETTE PERIODIQUE~~

5 L'invention concerne généralement un article d'hygiène féminine et notamment une serviette périodique assurant une étanchéité et un confort parfaits aux utilisatrices.

Deux groupes d'article d'hygiène féminine de structure, de forme et de positionnement différents, existent actuellement sur le marché des protections périodiques : d'une part, les protections
10 externes ou serviettes périodiques et d'autre part, les protections internes ou tampons. Chacun de ces types de produit présente des inconvénients majeurs.

En ce qui concerne les serviettes périodiques, quelles que soient leurs formes et les améliorations apportées, elles ont pour
15 principal défaut de ne pas éliminer totalement les fuites latérales qui endommagent et salissent les sous-vêtements sur lesquels elles sont placées. En effet, les serviettes périodiques sont parfois mal positionnées par rapport au corps de la femme : elles sont placées soit trop en avant, soit trop en arrière, ou sont encore décalées
20 latéralement sur le fond du sous-vêtement, provoquant de ce fait des fuites de liquide sur le sous-vêtement. De plus, les mouvements et déplacements de l'utilisatrice dans la journée déforment le plus souvent les bords de la serviette, ce qui entraîne un écoulement latéral des liquides à l'extérieur de la serviette. En position
25 allongée, les fuites sont le plus souvent inévitables à l'avant ou à l'arrière de la serviette, du fait du positionnement et de la forme de cette dernière, prévue de préférence pour une utilisation en plan sensiblement horizontal. Des enquêtes ont rapporté que quinze à cinquante pour cent des femmes portant des serviettes
30 périodiques, se plaignaient de fuites.

Par ailleurs, les dimensions relativement importantes des serviettes périodiques rendent leur port assez inconfortables.

Quant aux tampons, ils présentent certains désavantages tels que des irritations, des douleurs, et des risques d'infections
35 bactériennes. Par ailleurs, lorsqu'ils absorbent le flux menstruel, ils ont tendance à gonfler ce qui rend difficile leur retrait. Leur saturation provoque des fuites. En effet, lorsqu'ils sont à un état d'absorption maximum, en d'autres termes saturés, et étant par

ailleurs comprimés de par leur position, ils libèrent du liquide.

Afin de surmonter ces inconvénients, plusieurs solutions ont été proposées mais aucune n'a apparemment rencontré d succès sur le marché. Une de ces solutions consiste en une serviette périodique, donc une protection externe, munie d'une zone centrale protubérante qui vient se placer entre les lèvres de la vulve, sans être introduite dans le vagin comparativement à un tampon. Ce type d'article, tout en étant externe, présente une zone "semi-interne". Il est illustré par les brevets qui suivent.

10 Le brevet américain n° 4 046 147 décrit une serviette périodique obtenue à partir d'une feuille de matière absorbante repliée de manière à former un matelas de forme rectangulaire et une protubérance pleine en saillie vers l'anatomie de l'utilisatrice, de forme sensiblement en tronc de pyramide à base rectangulaire, disposée au centre du matelas. Une telle serviette présente une absorption concentrée au niveau de la protubérance et réduite aux extrémités. La surface supérieure de la protubérance présente une zone centrale en légère dépression par rapport au pourtour de cette surface supérieure. Cette zone en dépression centrale permet de recueillir les produits de la desquamation.

20 Mais si les débris de la muqueuse restent à la surface de la protubérance, celle-ci ne pourra plus absorber le flux menstruel. De plus, l'absorption étant concentrée au niveau de la protubérance, on retrouve des inconvénients similaires à ceux décrits précédemment pour les tampons.

25 Le brevet français n° 2 653 328 révèle une autre protection périodique de ce type, comprenant un matelas absorbant de faible épaisseur constitué d'un voile perméable aux fluides corporels venant au contact de l'utilisatrice, associé à de la matière fibreuse absorbante, le matelas ayant une forme allongée et présentant une partie avant et une partie arrière arrondies et possédant au voisinage de son axe longitudinal une protubérance destinée à s'insérer complètement entre les lèvres extérieures de la vulve sans pénétrer dans le vagin. Cette protubérance a sensiblement la forme d'un cylindre qui est rattaché au matelas dans une zone étroite par rapport au diamètre du cylindre d façon à former deux zones concaves de part et d'autre de la protubérance. Cette protubérance est de plus constituée d'un voile nontissé perméable

aux fluides corporels associé à de la matière fibreuse absorbante renfermant en son milieu une matière superabsorbante destinée à capter et gélifier le flux menstruel dès son émission. Mais cette structure a pour inconvénient d'engorger la protubérance sans
5 drainer le flux menstruel vers d'autres zones d'absorption.

Une autre solution avancée est une serviette périodique très localisée, positionnée dans la vulve.

Le brevet d'Afrique du Sud n° 754 481 divulgue une serviette périodique comprenant un matelas absorbant recouvert d'une
10 enveloppe et ayant une de ses extrémités en forme de ruban qui ne comporte pas de matelas. La longueur, la largeur et l'épaisseur de la serviette sont telles qu'elle se fixe entre les lèvres externes et internes de la vulve et couvre l'entrée du vagin. Cette serviette est maintenue en position par l'action d'accrochage
15 naturelle des muscles des lèvres externes de la vulve.

Mais cette garniture ne solutionne pas le problème de drainage des fluides corporels et des inconvénients tels qu'une rétention excessive de liquides dans l'espace interlabial, apparaissent.

La demande de brevet français n° 2 359 600 et les brevets
20 américains n° 3 983 873 et n° 4 175 561 décrivent des protections similaires de forme géométrique appropriée pour être insérée dans l'espace interlabial. Ces produits présentent un certain inconfort et ne sont pas adaptés pour une absorption de l'écoulement menstruel mais sont utilisés pour des écoulements involontaires
25 moins abondants, de liquides tels que l'urine.

Une troisième solution apportée est une protection de type tampon interne, introduite dans le vagin, présentant un développement à sa base, perpendiculaire à la partie introduite dans le vagin et qui est insérée entre les lèvres de la vulve.

Le brevet américain n° 3 690 321 correspond à cette solution
30 qui revient en fait sensiblement à une protection interne. En effet, toute la structure de la protection : à la fois du tampon et du matelas disposé transversalement à l'axe longitudinal du tampon, est absorbante.

Mais cette protection totalement absorbante ne surmonte pas
35 l'ensemble des inconvénients qui surviennent lors de l'utilisation des tampons classiques. Un inconvénient majeur d'une telle protection est l'ouverture permanente des lèvres pendant

l'utilisation. En effet, celles-ci ne peuvent plus faire office de barrière naturelle contre les bactéries, ce qui entraîne des risques d'infections. Par ailleurs, la présence d'un corps volumineux entre les lèvres rend le port de cette protection particulièrement inconfortable.

La présente invention a pour but de pallier les inconvénients mentionnés précédemment dont les fuites principalement, en fournissant un article d'hygiène capable d'assurer le drainage du flux menstruel à partir d'une zone interne proche de la source du flux, dans le vagin, en le captant et en le guidant vers une zone absorbante externe.

L'invention a également pour but d'éviter l'absorption et la rétention du flux menstruel dans les parties internes de l'anatomie féminine, en drainant les fluides vers l'extérieur du corps, dans une zone absorbante externe, c'est-à-dire en éloignant le flux de l'origine de son écoulement.

L'invention a donc pour objet un article d'hygiène totalement étanche, c'est-à-dire supprimant tout risque de fuite, quels que soient la position et les mouvements de l'utilisatrice.

L'invention a encore pour objet un article d'hygiène féminine présentant un confort amélioré du fait de la réduction possible des dimensions de la zone absorbante externe telle qu'un matelas absorbant.

L'invention a en outre pour objet un article d'hygiène présentant un excellent maintien, ayant donc pour avantage d'être toujours bien positionné par rapport au corps de la femme en assurant le contact du corps avec la protection externe, et en s'adaptant aux mouvements de l'utilisatrice.

La nouvelle solution proposée par l'invention résulte d'une combinaison avantageuse d'une protection externe absorbante et d'une protection ou dispositif interne de drainage des fluides corporels de l'intérieur du vagin vers la protection absorbante externe.

Selon une caractéristique avantageuse de l'invention, l'article d'hygiène féminine comprend une protection externe absorbant les fluides corporels, destinée à venir contre le corps de l'utilisatrice, et un dispositif interne de drainage des fluides précités ou flux menstruel formant un angle avec ladite protection

externe et destiné à capter les fluides précités directement dans le vagin et à les drainer dans ladite protection externe.

5 Selon une autre caractéristique de l'invention, le dispositif de drainage précité comprend un moyen formant drain ou mèche introduit dans le vagin.

Selon une caractéristique supplémentaire de l'invention, le dispositif de drainage précité comprend un moyen de mise en place dudit moyen formant drain à l'intérieur du vagin et, le cas échéant, un moyen d'extraction dudit moyen de mise en place.

10 Selon une caractéristique également avantageuse de l'invention, ladite protection externe comprend un matelas absorbant les fluides et un film imperméable aux fluides disposé sous ledit matelas.

15 Selon une caractéristique préférentielle de l'invention, le moyen précité formant drain est en matériau souple et hydrophile.

D'autres caractéristiques et avantages de l'invention apparaîtront plus clairement à la lecture détaillée de la description qui suit en référence aux dessins annexés dans lesquels :

20 - la figure 1 représente schématiquement l'article d'hygiène selon l'invention, en perspective,

- la figure 2 est une coupe transversale suivant le plan II-II de l'article représenté à la figure 1 et correspondant à un mode de réalisation de l'invention,

25 - la figure 3 est une coupe transversale suivant le plan II-II de l'article représenté à la figure 1 et correspondant à un autre mode de réalisation de l'article selon l'invention muni d'un moyen de mise en place du moyen formant drain dans le vagin,

- la figure 4 illustre l'article représenté à la figure 3 lorsque le moyen de mise en place est retiré,

30 - la figure 5 représente en perspective un autre mode de réalisation de l'article d'hygiène selon l'invention, et

- la figure 6 est une coupe transversale suivant le plan V-V, de l'article représenté en figure 5.

35 En référence aux figures 1 et 2, l'article d'hygiène féminine 1 ou serviette périodique selon l'invention comprend une protection externe 2 et une protection ou dispositif interne 3 introduit dans le vagin de l'utilisatrice. Le dispositif interne 3 est un dispositif de drainage des fluides corporels et plus précisément du

flux menstruel, qui vient capter le flux menstruel le plus près possible de sa source, à l'intérieur du vagin et qui conduit ensuite ce flux vers l'extérieur de l'anatomie féminine, dans la protection externe 2 qui a pour fonction d'absorber les fluides. En d'autres termes, ce dispositif de drainage a pour fonction de sonder l'intérieur du vagin et de diriger l'écoulement menstruel directement dans une structure absorbante externe. Ceci permet de régulariser le débit des fluides émis et de canaliser ces derniers si bien que le flux est évacué du vagin de manière plus contrôlée. L'avantage principal qui en découle est la totale suppression des risques de fuites intempestives survenant dans les articles d'hygiène féminine de l'art antérieur, aussi bien pour les tampons que pour les serviettes périodiques.

Le dispositif interne 3 comprend un moyen formant drain 4 qui peut être une mèche, de type ruban ou cordon se présentant sous la forme d'un fil ou de plusieurs fils associés, plus ou moins épais, ou encore sous la forme d'un manchon ou tout moyen tubulaire adapté à l'anatomie du vagin. Le moyen formant drain peut encore être constitué d'une partie d'un voile disposé à la surface de la protection externe 2 et formant une saillie pouvant être introduite à l'intérieur du vagin et remplir la fonction de drainage. De tels voiles ont l'avantage de remplir deux fonctions : le drainage interne et la pénétration du flux dans le matelas au niveau de la surface de la protection externe. Si le moyen formant drain est tubulaire, sa section devra être suffisante pour permettre l'introduction d'un doigt de l'utilisatrice. Le dispositif de drainage est en effet introduit et placé dans le vagin par l'utilisatrice de manière digitale, comme décrit ci-après.

Le moyen formant drain 4 illustré aux figures 1 et 2, qui n'est qu'un exemple, est de forme tubulaire, de préférence ouvert à son extrémité supérieure. On peut également envisager un moyen formant drain de forme tubulaire fermé à son extrémité supérieure. Mais l'existence d'une ouverture facilite l'entrée du flux menstruel à l'intérieur du drain. Toutefois, l'ouverture doit être limitée en taille pour ne pas laisser passer le doigt de l'utilisatrice pendant la mise en place.

Le matériau utilisé pour le moyen formant drain doit être très souple, pas trop volumineux, très doux, et médicalement contrôlé.

Les paramètres de contrôle bactériologique sont identiques à ceux des tampons. Il faut en effet contrôler par des tests, le taux de présence des bactéries suivantes : les bactéries mésophiles aérobies totales, les levures et moisissures et les bactéries pathogènes suivantes : Staphylococcus aureus, Escherichia coli, Pseudomonas aeruginosa.

La souplesse du matériau formant le drain apporte le confort, élimine les risques d'irritation des autres protections internes comme les tampons introduits dans le vagin et/ou entre les lèvres de la vulve. De plus, la combinaison de la souplesse et de la finesse du matériau permet au moyen formant drain de n'occuper qu'un volume très réduit. Le moyen formant drain doit également présenter une résistance suffisante à la traction lorsque l'utilisatrice retirera la protection interne.

Il est en général formé de fibres, filaments ou fils, de préférence d'un assemblage de fils, c'est-à-dire un matériau textile par exemple un cordon ou une tresse ou encore un tissu sous forme tricotée, tissée ou non. Les fibres sont naturelles, synthétiques, ou en mélange. Les fibres naturelles sont choisies par exemple parmi le coton, la viscose. Les fibres synthétiques sont par exemple des fibres de polyamide et peuvent être également extrudées.

On peut utiliser des matériaux classiquement utilisés comme voile perméable sur les serviettes périodiques : des non tissés ou des matériaux plastiques tels qu'un film plastique perforé du type Réticulon® (marque enregistrée) qui répond aux propriétés exigées pour le moyen formant drain : souplesse, finesse, résistance à la traction et non-absorption des fluides.

Le matériau est éventuellement élastique et comprend dans ce cas par exemple du Lycra® (marque enregistrée). Si le matériau est élastique, il doit être d'autant plus souple afin de ne pas serrer le doigt de l'utilisatrice pour une mise en place facile.

Si le matériau n'est pas élastique, il doit être suffisamment fin pour que le moyen formant drain ne soit pas trop encombrant une fois en place.

Par ailleurs, ce matériau peut être hydrophobe, c'est-à-dire qu'il drainera par gravité le flux menstruel sans l'absorber. Par exemple, dans le cas de fibres creuses formant le drain, le flux n

pénétrera pas à l'intérieur des fibres mais glissera par gravité le long de ces fibres. Le matériau peut également être hydrophile. Le flux sera alors collecté par le moyen formant drain, par imprégnation, avant de migrer par capillarité vers la protection externe absorbante. Dans le cas évoqué ci-dessus de fibres creuses formant le drain, le flux menstruel pénétrera à l'intérieur des fibres en traversant la paroi des fibres creuses et sera drainé par effet de capillarité dans la protection externe absorbante. Cette solution est intéressante car le flux sera bien guidé quelle que soit la position de l'utilisatrice dont en particulier la position allongée.

Le dispositif interne de drainage 3 comprend, le cas échéant, à son extrémité supérieure, un moyen de maintien 5 du moyen formant drain 4, à l'intérieur du vagin. Le moyen de maintien peut être de différentes formes telles qu'un anneau, un arc disposé à l'extrémité du moyen formant drain dans un plan sensiblement perpendiculaire à l'axe de ce dernier ou encore par exemple un segment de droite qui correspond au diamètre d'un cercle délimité par les parois du vagin. Il peut être aussi disposé dans un plan parallèle à l'axe du moyen formant drain. Il se présente alors sous la forme d'une tige souple disposée le long de la paroi du moyen formant drain ou sous la forme d'un U renversé situé à l'extrémité du moyen formant drain et dont les deux extrémités sont en contact avec les parois du moyen formant drain.

Ce moyen de maintien n'existe pas lorsque la structure et la forme du moyen formant drain sont tels que ce dernier assure lui-même directement son maintien en place.

Sur la figure 1, le moyen de maintien 5 se présente sous la forme d'un anneau de forme torique de diamètre de tore compris entre environ 10 et environ 30 millimètres et de préférence entre environ 15 et 25 millimètres, et de diamètre d'âme compris dans l'intervalle entre environ 1 et environ 3 millimètres. Le matériau utilisé pour cet anneau doit être suffisamment souple pour ne pas gêner et irriter l'utilisatrice lors de la mise en place du moyen formant drain et le port du dispositif interne de drainage.

La mise en place du dispositif interne est digitale et l'anneau assure le maintien du moyen formant drain dans son état déplié ou allongé vers le fond du vagin.

Le dispositif interne comprend en outre un moyen de mise en place 6 du dispositif interne de drainage dans le vagin, qui peut être un doigt de mise en place, une membrane élastique, déformable ou tout moyen équivalent.

5 Une autre solution est également possible où le moyen formant drain et le moyen de mise en place ne font qu'un. Pour ce faire, les matériaux formant ce drain a fortiori tubulaire, sont choisis de manière à ce que la face interne du drain soit imperméable au flux et la face externe soit conductrice du flux sur sa face
10 externe. Dans ce cas de figure, il n'est plus nécessaire de retirer le moyen de mise en place, une fois la protection interne introduite dans le vagin.

Sur la figure 2, le moyen de mise en place 6 est une membrane imperméable élastique, plane au repos et déformable par la force
15 exercée par un doigt lorsque l'utilisatrice introduit le moyen formant drain 4 dans le vagin. On peut prévoir une bande de renforcement autour de la membrane imperméable 6 pour éviter la déformation de la protection externe.

Le dispositif de drainage 2 est disposé sensiblement perpendiculairement à la protection externe 2.
20

Cette dernière est composée d'un matelas 7 absorbant, d'un voile perméable aux fluides 8, du type nontissé, et d'un film imperméable aux fluides 9 par exemple en polyéthylène. Des lignes de colle peuvent être prévues sous le film imperméable 9 afin que
25 l'article puisse être fixé par adhérence sur un sous-vêtement. Une bande siliconée 10 est alors disposée sous le film imperméable aux fluides 9 et présente une perforation à l'emplacement de dispositif de drainage 3. Cette bande siliconée sera retirée lors de l'utilisation de la garniture. Mais il est à noter que le dépôt de matière
30 adhésive sous la protection externe pour fixer l'article sur le sous-vêtement n'est ici qu'une "sécurité" supplémentaire, le maintien de l'article étant déjà assuré par la mise en place de la protection interne.

Le moyen formant drain 4 est relié par tout moyen de fixation
35 tel qu'une couture, un collage ou un thermosoudage sur le matelas 7 de manière à ce que le matelas 7 puisse directement absorber le flux provenant du moyen formant drain 4. Ce moyen de fixation doit être approprié pour ne pas gêner l'acheminement des liquides dans

le matelas. Le moyen formant drain peut être fixé à tout endroit dans le matelas, y compris aux extrémités avant et arrière de c dernier. Le moyen formant drain peut également se prolonger sous forme de voile perméable sur la surface totale ou partielle du
5 matelas, en utilisant comme matériau par exemple un film plastique perforé. La membrane élastique 6 permettant la mise en place du moyen formant drain 4 peut être fixée sur le film imperméable 9. De ce fait, l'étanchéité de l'article d'hygiène est assurée.

Le matériau formant le matelas est à base de fibres cellulo-
10 siques, liées ou non, ou mousse de cellulose, additionnée le cas échéant de superabsorbants.

Etant donné que le flux menstruel est guidé et orienté direc-
tement dans le matelas absorbant, les dimensions de la protection
externe peuvent être réduites par rapport aux serviettes péri-
15 odiques de l'art antérieur, aussi bien en longueur et largeur qu'en épaisseur. On retrouve les dimensions d'un protège-slip lorsque l'on introduit des superabsorbants dans le matelas. On peut même envisager des dimensions inférieures à celles d'un protège-slip en réduisant substantiellement les dimensions du matelas. De ce fait,
20 la protection externe de volume minimisé, présentant donc un très faible encombrement, a une surface de contact avec le sous-vêtement très réduite et permet la suppression de tout moyen supplémentaire de fixation tel que le dépôt d'adhésif. La protection externe devient donc beaucoup plus discrète et très
25 confortable pour l'utilisatrice.

Par conséquent, cet article résout les problèmes engendrés à la fois par les serviettes périodiques et par les tampons.

La mise en place de cet article se fait en deux étapes. Dans une première étape, l'utilisatrice met en place le dispositif
30 interne de drainage 3 puis dans une seconde étape, elle dispose le sous-vêtement sous la face inférieure de l'article d'hygiène en enlevant au préalable la bande siliconée, si cette dernière est prévue, de manière à ce que la protection externe adhère au sous-vêtement.

35 D'autres modes de réalisation de l'article d'hygiène selon l'invention sont décrits ci-après.

Les figures 3 et 4 illustrent un article dont le dispositif d drainage 33 comporte un moyen de mise en place 66 du moyen formant

drain 44, qui est un film imperméable en forme de manchon, qui se retire à l'aide d'un cordónnet 100 fixé au fond du manchon à son extrémité supérieure 101. La base du manchon 66 est fixée par tout moyen approprié sur le film imperméable aux fluides 99 de manière à
5 assurer l'étanchéité du dispositif de drainage 33. En outre, le moyen de mise en place tubulaire peut être situé à l'extérieur, du moyen formant drain, avec à sa base une ouverture prévue pour la mise en place digitale.

La figure 5 illustre un article d'hygiène selon l'invention où
10 le moyen formant drain est une mèche 444 constituée de fils hydrophobes ou de fibres hydrophiles enchevêtrées. Le moyen formant drain pourrait également être un réseau de mèches disposées par exemple de manière tronconique autour d'un axe central. Le dispositif de drainage 333 comprend également un manchon 666 de mise en
15 place de la mèche dans le vagin. Un anneau 555 ou tout moyen équivalent de maintien en position de la mèche est dans ce cas indispensable. La mèche est placée contre la surface externe du manchon 666 lorsque le dispositif de drainage est mis en place, puis elle reste en position dans le vagin au moyen de l'anneau 555.

20 En référence à la figure 6, la mèche 444 se prolonge dans la protection externe, ici dans le matelas, et est fixée par ses extrémités 444a et 444b au matelas 777.

Le dispositif de drainage correspondant à la protection interne peut être de forme conique, tronconique et de préférence
25 tubulaire. La protection externe peut être de forme rectangulaire, oblongue, en sablier ou autre.

L'article selon l'invention peut être facilement fabriqué en ligne, en continu.

Des procédés de fabrication sont donnés ci-après, à titre
30 illustratif.

D'une part, on fabrique la protection externe suivant des méthodes classiques d'assemblage des éléments formant une serviette périodique ou un protège-slip, tels qu'un matelas, un film imper-
35 méable aux fluides disposé sous le matelas, et un voile supérieur perméable aux fluides, appliqué à la surface du matelas.

La protection externe une fois assemblée st perforée par exemple par emboutissage, pour libérer un espace destiné au moyen formant drain et éventuellement au moyen de mise en place du drain.

D'autre part, on fabrique le drain. Quand celui-ci est tubulaire, plusieurs modes de réalisation sont possibles.

En partant d'une laize, on découpe et on soude longitudinalement deux épaisseurs de matériau textile par exemple un tissu lâche formant un filet ou une grille, ou encore deux épaisseurs d'un film perforé, les deux épaisseurs étant placées l'une sur l'autre de manière à former un tube. Puis on découpe et on soude transversalement le tube obtenu, en ne fermant par soudure qu'une seule extrémité du tube. Si les bordures latérales du manchon obtenu sont trop irritantes (manquent de douceur), on retourne le manchon.

En partant directement d'un tube, il suffit de découper transversalement le tube et de le souder à une de ses extrémités.

On peut également utiliser comme matériau de départ, pour un autre mode de réalisation du moyen formant drain, un voile destiné à être placé également à la surface du matelas de la protection externe. Le voile est déformé à froid ou à chaud par exemple par une matrice chauffante qui est appliquée contre une plaque de contre marquage, le voile étant placé entre la matrice et la plaque. Le voile ainsi déformé présente une protubérance qui forme le drain.

On peut également découper deux épaisseurs de voile placées l'une sur l'autre, suivant une ligne définissant le profil du moyen formant drain. Puis on soude les éléments du voile découpés suivant cette ligne, de manière à former le drain et l'élément correspondant au voile perméable qui sera assemblé avec les autres éléments de la protection externe.

Pour des drains non tubulaires, on peut partir d'une petite laize que l'on découpe à la largeur souhaitée pour réaliser le drain. On conforme ensuite le morceau de laize découpé pour lui donner le profil d'un drain et on le place sur le matelas de la protection externe.

On peut utiliser également une mèche formée de plusieurs fils que l'on fixe verticalement sur le matelas.

On fabrique par ailleurs le moyen de mise en place du drain.

Dans le cas d'un doigt de mise en place, on utilise notamment un matériau plastique, souple, moulé en forme de doigt, sur lequel on fixe un cordonnet d'extraction puis on retourne le doigt, le

cordonnet restant en place à l'intérieur de ce dernier.

La base du doigt et plus précisément son contour est scellé sur un support afin de maintenir la base du doigt pendant la mise en place du drain.

5 L'ensemble formé par le doigt de mise en place et le drain placé sur le doigt, est emmanché sur une tige-support verticale. Cette dernière guide le doigt de mise en place et le drain dans la perforation prévue à cet effet dans le matelas de la protection externe décrite précédemment. On scelle l'ensemble formé par le
10 drain et le doigt de mise en place sur le matelas puis on recouvre la partie inférieure du matelas et la zone de scellage avec un film ou voile imperméable.

Lorsque le moyen de mise en place est une membrane déformable sous la pression d'un doigt, on découpe une pastille dans une
15 feuille de matériau approprié et l'on scelle les contours de celle-ci sur un support rigide.

Par ailleurs, le drain est fixé sur le matelas, en étant au préalable emmanché sur une tige-support destinée à enfiler et positionner le drain dans la perforation prévue à cet effet dans le
20 matelas. Le drain est scellé au matelas de préférence sur sa partie inférieure.

Quant à la pastille ou membrane de mise en place du drain, elle est placée sous le matelas absorbant. On perfore le film imperméable à l'emplacement de la pastille et on le place au-
25 dessous de la pastille. On scelle la pastille et son support sur le film imperméable afin d'assurer l'étanchéité de l'article, et on obtient l'article fini .

L'invention n'est pas limitée aux modes de réalisation décrits précédemment et comprend tous les moyens équivalents et supplémen-
30 taires à la portée de l'homme du métier.

REVENDECATIONS

1) Article d'hygiène féminine (1) tel qu'une serviette périodique, caractérisé en ce qu'il comprend une protection externe (2) absorbant les fluides corporels, destinée à venir contre le corps de l'utilisatrice, et un dispositif interne de drainage des fluides précités ou flux menstruel (3) formant un angle avec ladite protection externe (2) et destiné à capter les fluides précités directement dans le vagin et à les drainer dans ladite protection externe (2).

2) Article selon la revendication 1, caractérisé en ce que le dispositif de drainage précité (3) comprend un moyen formant drain (4) ou mèche, de préférence de forme tubulaire, introduit dans le vagin.

3) Article selon la revendication 2, caractérisé en ce que le dispositif de drainage précité (3) comprend un moyen de mise en place (6) dudit moyen formant drain (4) à l'intérieur du vagin et le cas échéant un moyen d'extraction dudit moyen de mise en place.

4) Article selon la revendication 3, caractérisé en ce que ledit moyen de mise en place est un film en forme de doigt positionné à l'intérieur dudit moyen formant drain avant la mise en place du dispositif de drainage précité dans le vagin et retiré une fois le dispositif de drainage précité en position dans le vagin, par ledit moyen d'extraction.

5) Article selon la revendication 3, caractérisé en ce que ledit moyen de mise en place (6) et ledit moyen formant drain (4) ne forme qu'un et seul moyen notamment tubulaire dont la face interne est imperméable au flux et la face externe conductrice des fluides.

6) Article selon la revendication 3, caractérisé en ce que ledit moyen de mise en place (6) est une membrane en matériau souple, élastique et imperméable se déformant lors de la mise en place du moyen formant drain.

7) Article selon l'une des revendications 2 à 6, caractérisé en ce que le dispositif de drainage précité (3) comprend de plus un moyen de maintien (5) en position dans le vagin dudit moyen formant drain (4).

8) Article selon la revendication 7, caractérisé en ce que

ledit moyen de maintien (5) est un anneau de forme torique ou un portion d'anneau disposée à l'extrémité supérieure du moyen formant drain (4).

5 9) Article selon l'une des revendications 2 à 8, caractérisé en ce que le moyen précité formant drain (4) est en matériau souple et de préférence hydrophile.

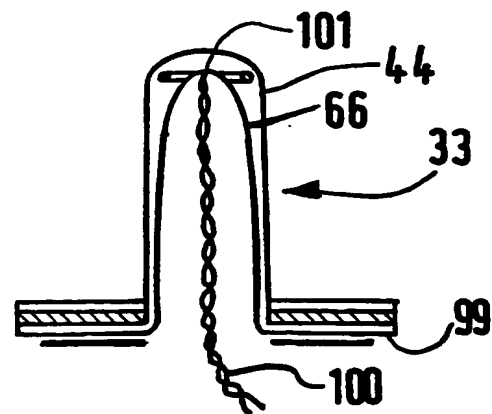
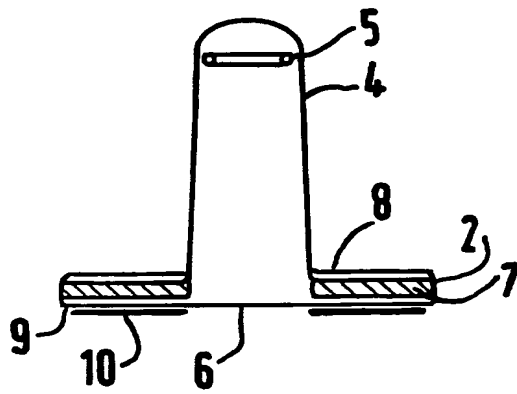
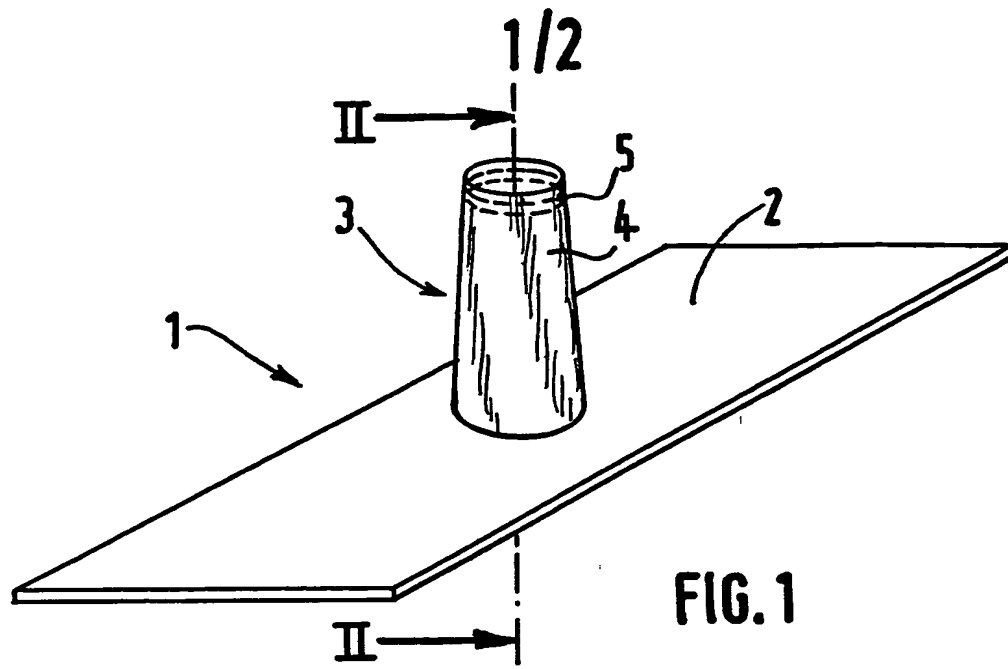
10 10) Article selon l'une des revendications 2 à 8, caractérisé en ce que le moyen précité formant drain (4) est en matériau souple et hydrophobe.

11) Article selon l'une des revendications 2 à 10, caractérisé en ce que ledit moyen formant drain (4) est en matériau élastique.

15 12) Article selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que ladite protection externe (2) comprend un matelas absorbant les fluides (7) et un film imperméable aux fluides (9) disposé sous ledit matelas absorbant (7).

13) Article selon l'une des revendications 3 à 6 et la revendication 12, caractérisé en ce que ledit moyen de mise en place (6) est fixé sur ledit film imperméable (9).

20 14) Article selon la revendication 12, caractérisé en ce que le matériau du moyen formant drain est un voile, du type film plastique perforé et en ce qu'il se prolonge à la surface de la protection externe en formant un voile perméable aux fluides corporels.



2/2

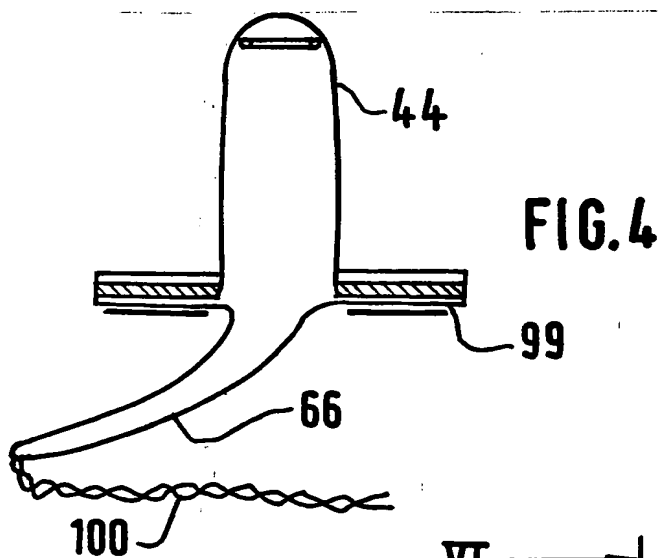


FIG. 4

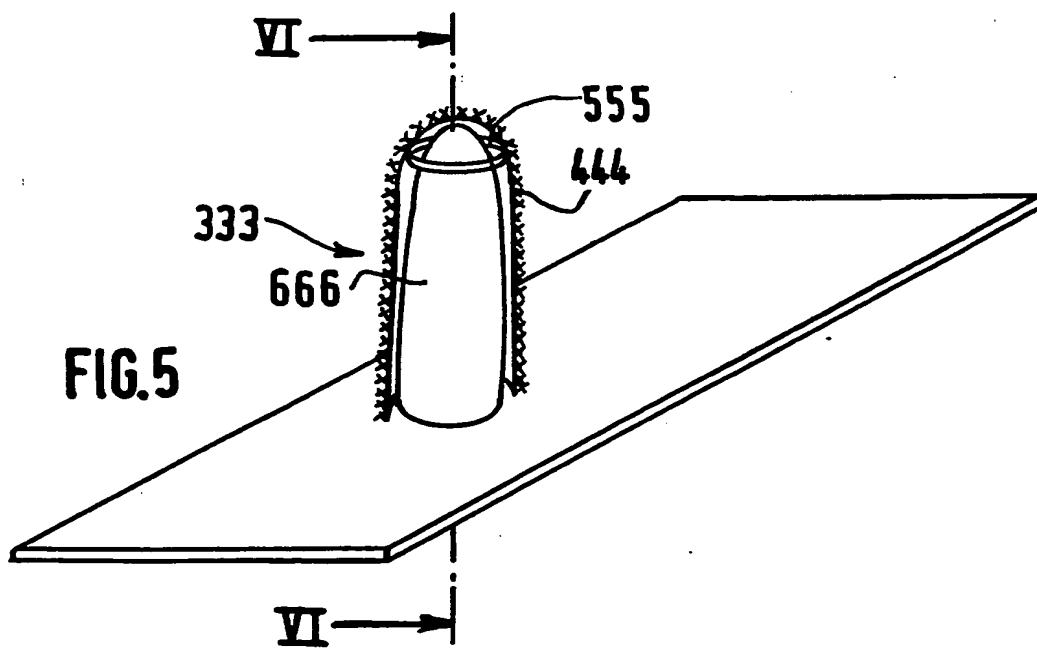


FIG. 5

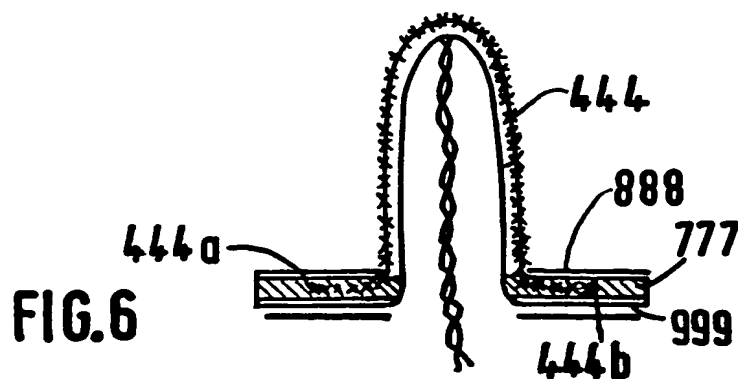


FIG. 6

INSTITUT NATIONAL
de la
PROPRIETE INDUSTRIELLERAPPORT DE RECHERCHE
établi sur la base des dernières revendications
déposées avant le commencement de la rechercheFA 484081
FR 9303851

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS		Revendications concernées de la demande examinée
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	
X	US-A-3 905 372 (M. C. DENKINGER) * le document en entier *	1-3, 9-11, 14
X	US-A-3 420 234 (J. T. PHELPS) * le document en entier *	1-3, 9-11, 14
X	US-A-3 037 506 (S. PENKSA) * le document en entier *	1-3, 9, 10
A	US-A-3 690 321 (S. Z. HIRSCHMAN) * figure 5 *	1
		DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int.Cl.5)
		A61F
Date d'achèvement de la recherche		Examineur
16 Décembre 1993		Argentini, A
CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES		
X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : pertinent à l'encontre d'au moins une revendication ou arrière-plan technologique général O : divulgation non-écrite P : document intercalaire		
T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet bénéficiant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qu'à une date postérieure. D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons & : membre de la même famille, document correspondant		

1

EPO FORM 1503 01.82 (04/01/93)

THIS PAGE BLANK (USPTO)